

# 10 MARATHONS pour vrai

Participer à un marathon revient à tourner le dos à beaucoup d'autres. Comment choisir entre le confort d'une destination connue et l'originalité d'une ville plus lointaine ? Voici 10 exemples de 42,195km qui méritent vraiment le détour !

## Boston, le plus prestigieux

Disons-le d'emblée : Boston n'est pas facultatif. Le plus vieux marathon du calendrier casse les jambes, mais il ne déçoit jamais. Parcours usant, traumatisant, d'une cruauté animale ; mais récompense sur chaque hectomètre en raison de l'ambiance quasiment fanatique qui entoure l'épreuve.

Pour les Américains, courir Boston est le rêve d'une vie. C'est aussi la preuve qu'un certain niveau a été atteint. Des minima sont en effet exigés pour chaque classe d'âge. Les Français, qui passent par les services d'un voyageur, n'ont pas cet impératif. Ils peuvent donc s'offrir l'expérience la plus extrême sans avoir à prouver un chronomètre. Nécessaire !

## Médoc, le plus redoutable

Tout dans l'aventure Médoc respire la bonne humeur et la joie de vivre. Des milliers de marathoniens rivalisent chaque année d'inventivité pour se déguiser.

Mais le Médoc peut aussi prendre des allures de piège. On se croit beau, plutôt en forme, capable de boire un coup (de rouge) de temps en temps. Et la dureté du parcours vous rattrape.

Pour résumer : étape phare du calendrier français, le Médoc mérite évidemment plus d'un détour. Mais il faut, dans le sud-ouest aussi, savoir ménager sa monture car les kilomètres ne sont pas plus brefs ici qu'ailleurs.

## Annecey, le plus méconnu

Pourquoi ignorer la ville la plus romantique de France ? Annecey s'offre chaque mois d'avril à 3 200 marathoniens privilégiés.

Le parcours savoyard longe évidemment les rives du lac et donne ainsi à contempler le décor printanier d'une région où la qualité de vie est la plus élevée de l'Hexagone. Attention, le peloton est ici assez compétitif. C'est que le bouche à oreille impose progressivement Annecey parmi les destinations qui comptent.

## New York, le plus incontournable

On a beau dire, on a beau faire, ça fait du bien de courir à New York ! La visite des cinq boroughs de la ville la plus peuplée des Etats-Unis est un véritable voyage dans l'inconscient collectif de tous les coureurs à pied de la planète.

Ici, on se sent accueilli et désiré, encouragé et compris. Inutile de faire l'article de New York. Mais remarquons tout de même qu'aucune ville ne s'emploie plus massivement à faire de son marathon un vrai succès annuel. Il est vrai que ces centaines de millions de dollars sont en jeu. Le business du 42,195km atteint son apogée ici !

## Berlin, le plus compétitif

Il faut certes s'entraîner durement lors des mois d'été pour être prêt à Berlin, mais la récompense est souvent à la hauteur des sacrifices consentis.

> Il n'y a qu'aux Etats-Unis, et notamment à New York, que l'on peut courir dans un décor de gratte-ciel.  
Ph : Agence Schot



Le marathon de la capitale allemande présente tous les avantages : une proximité géographique qui limite au maximum la fatigue causée par le voyage, une organisation sans faille, un parcours plat et roulant, un soutien populaire unique en Europe.

Positionné au mois de septembre, Berlin fait évidemment partie des cinq marathons majeurs. C'est là que Haile Gebreselassie a établi le record du monde dans le chrono invraisemblable de 2h03mn59s.

## Beyrouth, le plus exotique

Couru au mois de novembre, le Marathon de Beyrouth a été créé en 2003. Le dynamisme de ses organisateurs lui assure déjà une réputation flatteuse. Plateau élite relevé, participation populaire massive : les marathoniens français en mal d'exotisme sportif choisiront la capitale libanaise pour son sens de la fête jamais démenti et la grandeur d'âme de ses habitants.

> Que vous couriez déguisé ou pas, et malgré l'ambiance festive, le Marathon du Médoc est redoutable.  
Ph : Edouard DANA



# ment changer d'air

## Big Sur, le plus dépaysant

Plébiscité par tous les marathoniens américains, the Big Sur longe la côte escarpée de l'Océan Pacifique jusqu'à Carmel, ville dont Clint Eastwood a autrefois été le Maire.

Malgré un parcours venteux et de nombreuses côtes à escalader, the Big Sur demeure une référence pour tous les adeptes du marathon à la californienne : écolo, caritatif et minutieusement organisé. Couru au mois d'avril, the Big Sur est généralement complet des mois à l'avance. Nécessaire en conséquence de prévoir le long voyage vers l'Ouest des Etats-Unis dès l'automne. Et de mettre quelques centaines d'euros de côté : l'expérience Big Sur n'est pas donnée !

## Québec, le plus convivial

Imaginez une fin d'été au cœur du Canada francophone avec la ville de Québec comme terrain de jeu. Baptisé le Marathon des Deux Rives, ce 42,195km se court durant près de 75% du parcours le long du majestueux fleuve Saint-Laurent avant de finir dans la vieille ville de Québec.

Ce qui distingue vraiment cette épreuve des grandes usines américaines, c'est l'ambiance sympathique qui y règne durant plusieurs jours. De la pasta party au cérémonial de la ligne d'arrivée, les habitants de la ville de Québec sont une merveille de gentillesse et de générosité. Si vous souhaitez participer à un marathon loisir entre amis, c'est ici qu'il faut venir.



> Le Marathon de Londres est très prisé pour son tracé plat, agréable et touristique.  
Ph : DR

## La Rochelle, le plus franco-français

Mine de rien, sans en faire des tonnes, La Rochelle est devenu le grand marathon français de fin de

saison. Plusieurs raisons à cela : excellence de l'organisation, dévouement de l'équipe dirigeante, attractivité d'une ville entièrement dévouée à la pratique sportive. Au fil du temps, La Rochelle s'est aussi imposé comme le rendez-vous de tous les athlètes de niveau élevé qui cherchent à établir un bon chrono pour valider une année d'entraînement soutenu.

> Si vous recherchez la performance, marchez sur les pas d'Haile Gebreselassie à Berlin.  
Ph : DR



## Londres, le plus jouissif

Le pied absolu ! D'abord, il y a Londres, métropole énervante et séduisante qui trouve toujours le moyen de chambouler les points de repère des continentaux. Ensuite, il y a le parcours de ce marathon si prisé que les sujets de Sa Majesté doivent lever des fonds pour des œuvres caritatives s'ils veulent obtenir un dossard. Le parcours donc : plat, agréable, touristique, bruyant, coloré et souvent pluvieux. Mais la pluie à Londres fait partie du décor et personne ne s'en soucie vraiment.

Enfin, et plus sérieusement, Londres a réussi le compromis parfait entre une organisation incroyablement efficace et un environnement populaire préservé. Courir ici donne un vrai coup de pied aux fesses. On se dit, en remontant dans l'Eurostar, que vieillir n'est pas une fatalité.